

jusques dans une Forêt voisine, où les Russes tomberent dans une embuscade commandée par quatre Maréchaux, & furent tellement maltraités, que 307 d'entre-eux demeurèrent sur la place : le reste se sauva vers la Ville & se retira enfin dans le Collège des Jésuites, après avoir mis le feu à un Fauxbourg, pour empêcher les Confédérés de les y suivre. Mais ceux-ci ayant forcé une porte opposée, firent main-basse sur tous les Russes qu'ils trouverent dans *Petrikau*, & se retirèrent avec trois pièces de canon qu'ils leur enleverent. A cette nouvelle, le Colonel *Drewitz* reçut l'ordre de se porter vers la *Grande-Pologne*. Chemin faisant il en vint aux mains, avec *Mr. Szaniawski*, un des Chefs de Confédérations, qui le repoussa, s'est ouvert le chemin vers *Kalisch*; & le 24. Décembre ayant été attaqué de nouveau par le même Colonel Russe avec un Corps de deux mille cinq cens hommes, les Confédérés de *Mr. Szaniawski*, quoiqu'inférieurs en nombre, soutinrent le choc assez long-tems pour donner à *Mr. Malzewski*, autre Chef, le tems de les joindre avec une partie de ses troupes. Ces deux Chefs réunis battirent le détachement Russe & l'obligèrent de se retirer avec une perte considérable. On attribue en partie cette défaite à l'accident arrivé à un Corps de 600 Russes qui, ayant été déthachés par le Colonel *Drewitz* pour tourner *Mr. Szaniawski*, sont tombés dans un gros de Confédérés qui les dispersa entièrement.

Ces coups & autres sur lesquels on peut passer, que les Confédérés portent aux Russes, sans être décisifs, ne laissent pas d'embarrasser beaucoup les Officiers qui doivent leur faire tête;